

La poésie à l'école : et pourquoi pas ?

En conviant, samedi matin, une petite centaine d'enseignants et autres amoureux des mots à une conférence-débat à la médiathèque Gérard-Philippe, Christian Cardon ⁽¹⁾ avait bien une petite idée en tête.

L'inspecteur de l'Éducation nationale de la circonscription de La Garde souhaitait en effet montrer que « *la poésie qui avait une position centrale dans la Grèce antique aussi bien que dans l'esprit des fondateurs de l'école publique n'a pris que progressivement la place effective qu'elle mérite* ».

Encore faut-il utiliser cet espace de liberté et d'élévation. Et, il est vrai qu'il en a fallu du temps pour passer du discours aux actes. D'abord cantonnée à la simple récitation moralisante, la poésie s'est ouverte grâce à des textes exigeants mais plus accessibles.

Et puis, dépouillée du carcan élitiste, les enfants l'ont apprivoisée et ont produit leurs propres textes, leurs propres slams. Ils sont montés sur scène pour les défendre. La culture, l'expression personnelle et le travail en équipe y ont

beaucoup gagné. Sans jamais délaissé le travail scolaire, « *car la poésie peut permettre d'approfondir tous les domaines de formation du socle commun* ».

« L'esprit libre »

Toutes choses que Philippe Granarolo ⁽²⁾, venu en tant que philosophe et spécialiste reconnu de Nietzsche, ne pouvait qu'encourager au nom du « Gai savoir », une œuvre majeure de son auteur préféré. Et d'insister sur « *l'esprit libre que doivent développer les éducateurs en favorisant la part créatrice de chacun. (...) Nous créons tous notre réel car nous l'interprétons. En faire prendre conscience, c'est apprendre aux enfants à résister aux idéologies afin qu'ils ne soient pas manipulés ni manipulables.* »

Une mission visiblement acceptée par l'ensemble du public.

M. J.

1. L'Inspection de l'Éducation nationale de La Garde, l'association « Les amis de Jean Aicard » et la ville de La Garde organisent chaque année le Festival Jean-Aicard de poésie vivante.

2. Coauteur notamment de « Pour une école du gai savoir » aux éditions de l'Égaré.



Philippe Granarolo et Christian Cardon ont invité les enseignants à utiliser leur liberté pédagogique pour promouvoir des savoirs joyeux et libérateurs dont la poésie est un vecteur efficace.

(Photo M.J.)